

Zone euro : le pétrole ravive les craintes d'inflation

Le spectre d'un choc pétrolier en vue?

L'inflation dans la zone euro a grimpé à 2,5% sur un an en mars, contre 1,9% en février, atteignant son plus haut niveau depuis janvier 2025 en raison de l'envolée des prix de l'énergie liée au conflit au Moyen-Orient. Cette première estimation d'Eurostat publiée mardi est légèrement inférieure aux attentes des économistes, qui tablaient sur un taux de 2,6%.


Cette accélération brutale de l'inflation est due sans surprise à l'envolée des prix du pétrole et du gaz depuis le déclenchement de la guerre. Selon les données d'Eurostat, les prix de l'énergie sont ressortis en hausse de 4,9% sur un an en mars dans les 21 pays de la zone euro, alors qu'ils avaient au contraire reculé de 3,1% en février.

Seuls trois d'entre eux affichent une inflation inférieure à 2%, la France, Chypre et l'Italie, ce dernier ayant réduit les taxes sur le carburant. Dix Etats membres ont enregistré une hausse des prix à la consommation supérieure à 3%, à l'instar de l'Espagne (3,3%).

L'inflation sous-jacente, qui exclut les prix des biens et services les plus volatils (énergie et alimentation), a toutefois légèrement diminué à 2,3% sur un an, signe que la forte hausse des coûts de l'énergie ne s'est pas encore répercutée aux autres secteurs de l'économie européenne.

La hausse des prix des services a ainsi ralenti (-0,2 point à 3,2%), de même que les biens industriels (-0,2 point à 0,5%) et l'alimentation (-0,1 point à 2,4%). Néanmoins, la situation est extrêmement préoccupante pour les gouvernements, qui cherchent à réduire l'impact pour les consommateurs et les entreprises.

Chiffre de la semaine

2,5% 

Taux d'inflation en zone euro
(mars)



Perte de croissance

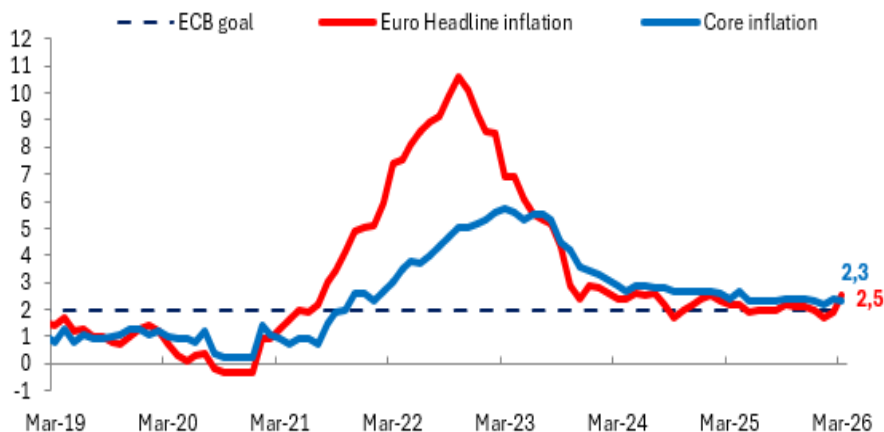
Le commissaire européen à l'économie Valdis Dombrovskis a chiffré entre 0,4 et 0,6 point l'impact potentiel sur la croissance au sein de l'Union Européenne cette année, selon les principaux scénarios concernant la durée du conflit.

Cependant, il n'a pas modifié à ce stade la prévision officielle de la Commission, qui table pour le moment sur une croissance de 1,4% cette année dans l'UE. Le G7 Finances-Energie, réuni par la France lundi en visioconférence, s'est dit prêt « à prendre toutes les mesures nécessaires » pour assurer la stabilité du marché de l'énergie.

Dans ce contexte tendu, les économistes s'interrogent sur les possibilités d'une hausse prochaine des taux directeurs de la Banque Centrale Européenne, qui cherche à contenir l'inflation à 2%.

La BCE dispose d'un « éventail gradué d'options » pour réagir à ce choc énergétique, et fera tout pour ramener l'inflation à 2%, a assuré mercredi sa présidente Christine Lagarde. Mais la BCE n'agira pas « avant d'avoir suffisamment d'informations sur l'ampleur et la persistance du choc ainsi que sur sa propagation » à l'ensemble de l'économie.

Evolution de l'inflation en zone euro





La BCE dans une situation inconfortable

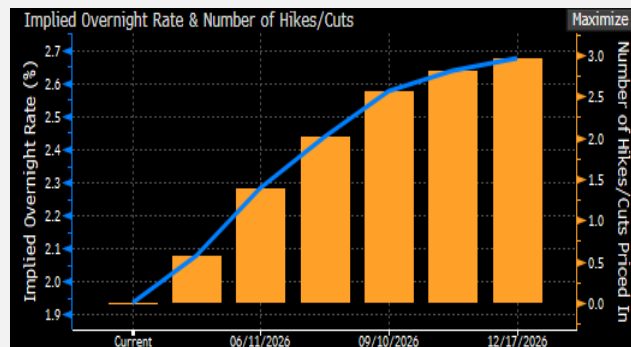
Les récents discours formulés par Christine Lagarde, Isabel Schnabel et Philip Lane mettent l'accent sur les risques d'inflation, mais ils soulignent aussi une volonté d'attendre pour mieux cerner l'intensité et la durée du choc provoqué par le conflit au Moyen-Orient.

Si la flambée des prix du pétrole est de même ampleur, l'augmentation des prix du gaz naturel est beaucoup moins prononcée. Par ailleurs, l'orientation des politiques monétaire et fiscale est aujourd'hui nettement moins accommodante qu'elle ne l'était en 2022.

Si les marchés anticipent 3 hausses de taux en 2026, les gouverneurs ont cherché à tempérer les ardeurs.

Ainsi, Isabel Schnabel qui figure parmi les membres favorables à l'orthodoxie monétaire, a estimé que la BCE ne devrait pas se précipiter. Elle a invité ses collègues à ne pas « *surréagir* » et prendre le temps d'analyser les dynamiques inflationnistes.

Anticipations des hausses de taux de la BCE



Les marchés s'attendent à 3 hausses de taux en 2026.

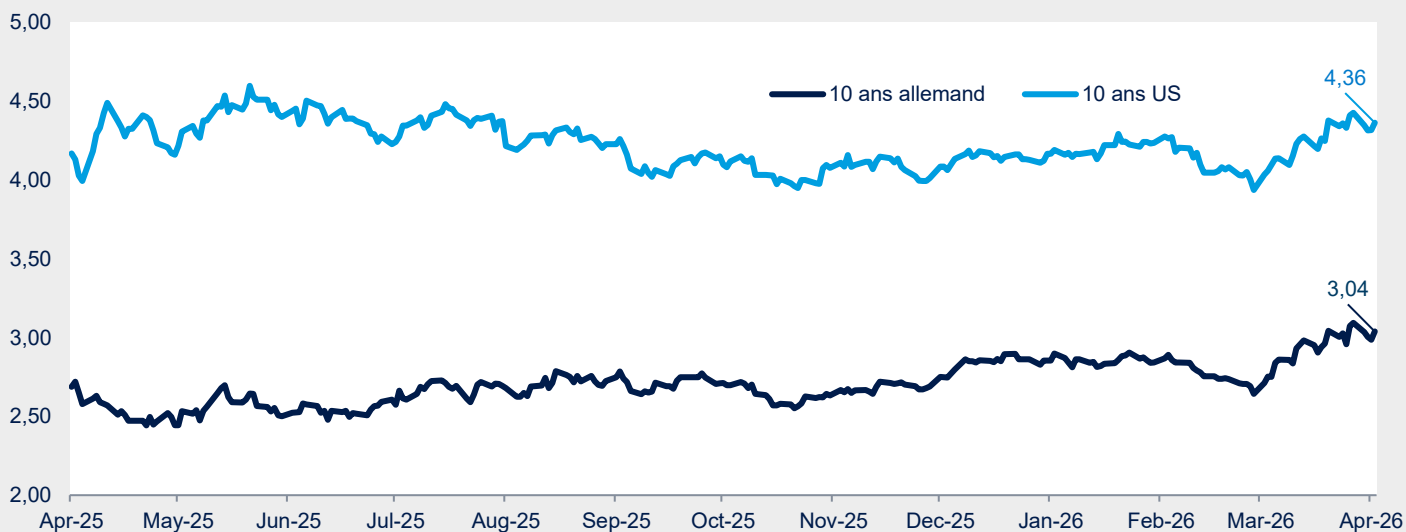
Source : Amundi, Bloomberg

“ Dans nos projections, nous formulons certaines hypothèses quant à la durée des perturbations sur le marché de l'énergie. ”

Luis de Guindos, Vice-Président de la BCE 30/03/2026

Impact marchés

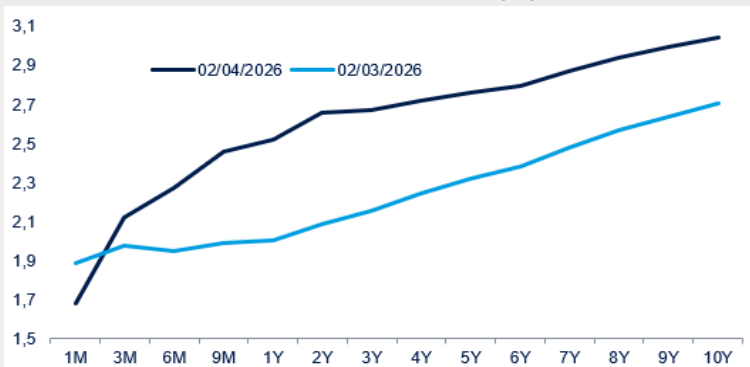
Taux souverains allemands et américains (%)



Les taux 10 ans allemand qui était au plus bas fin février à 2,64%, se situent désormais à 3,04% (+40 bp) au 2 avril. La remontée des taux 10 ans américain est également spectaculaire passant de 3,94% fin février à 4,36%, soit +42 bp.

Source : Amundi, Bloomberg

Courbe des taux allemands (%)



Les taux allemands augmentent sur toutes les maturités sur une période d'un mois.

On observe une forte pentification entre le 1 mois et 1 an.

Fort aplatissement entre le 1-10 ans, de 18 bp,

Source : Amundi, Bloomberg



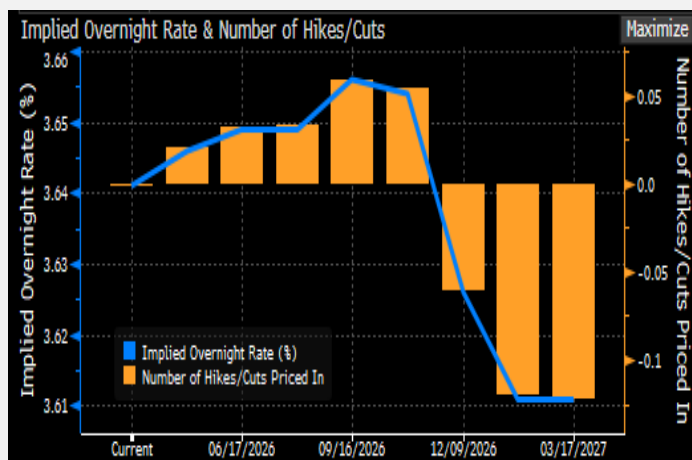
Inflation, guerre, énergie : la Fed joue la prudence

La réserve fédérale estime que les chocs énergétiques ont généralement un impact temporaire sur l'inflation. Ainsi, la banque centrale préfère conserver sa politique actuelle et observer l'évolution de la situation avant de prendre de nouvelles décisions. Elle a d'ailleurs indiqué qu'elle se trouvait dans une "bonne position" pour observer l'évolution des conséquences de la guerre sur l'économie américaine.

La Fed estime qu'elle pourrait finalement avoir raison de rester prudente, car l'effet inflationniste des droits de douane décidés en 2025 par Donald Trump devrait s'atténuer progressivement et venir en partie compenser la hausse des prix de l'énergie.

Par ailleurs, les États-Unis font face à un choc énergétique moins marqué qu'en Europe, puisque les prix du gaz naturel américain n'ont pas fortement augmenté, notamment en raison des goulets d'étranglement à l'exportation qui contribuent à maintenir un niveau de prix intérieur plus bas.

Anticipations des hausses de taux aux Etats-Unis



Les marchés s'attendent à un statu quo de la Fed pour l'année 2026. Une baisse des taux serait attendue en décembre.

Source : Amundi, Bloomberg

Actualité



▶ **Allemagne** | Taux d'inflation en hausse à 2,7% (mars)

▶ **France** | Taux d'inflation en hausse à 1,7% (mars)

Agenda



▶ **3 avril** | Publication du taux de chômage aux Etats-Unis (mars)

▶ **10 avril** | Publication du taux d'inflation aux Etats-Unis (mars)

Auteurs



Daniele CURCI
Head of Investment Specialists Liquidity Solutions and Business Development



Denis DUONG
Investment Specialist Liquidity Solutions

Disclaimer

Cette publication est destinée aux clients institutionnels uniquement et ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Publié par Amundi Asset Management Société par Actions Simplifiée SAS au capital de 1 143 615 555 euros - 437 574 452 RCS Paris. Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) n°GP 04000036. Siège social : 91 93, boulevard Pasteur 75015 Paris France. Les informations contenues dans la présente publication ne sont pas destinées à être diffusées auprès de, ou utilisées par, toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où une telle diffusion serait contraire à la loi ou aux règlements, ou qui soumettrait Amundi ou ses filiales à des obligations d'enregistrement dans ces pays. Tous les produits ou services ne sont pas nécessairement enregistrés ou autorisés dans tous les pays ou disponibles pour tous les clients. Les données et informations contenues dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation de la part d'un membre du groupe Amundi pour fournir des conseils ou des services d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons comme fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à jour et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit.

Suivez-nous



Amundi
Investment Solutions

Trust must be earned